



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
HEIDELBERG

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 16/1 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.1.53463

---

#### Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Hans Hubert ANTON, *Trier im frühen Mittelalter*, Paderborn, etc. (Schöningh) 1987, 237 p. (Quellen und Forschungen aus dem Gebiet der Geschichte, Neue Folge, 9).

D'un auteur qui a déjà fait récemment paraître deux articles sur Trèves dans *Francia*, voici un livre de synthèse qui présente cette ville et sa région depuis le début du V<sup>e</sup> siècle jusqu'en 928. H. H. Anton est parfaitement informé de l'état des recherches, qui nourrit une riche bibliographie (p. 20–37) et d'abondantes notes en bas de page, donnant le point de vue de chacun sur la question qu'il est en train de traiter. Cependant, son propos ici n'est pas – sauf exception – de reprendre la discussion érudite et d'apporter de nouveaux arguments ou de nouveaux éclairages mais plutôt de fournir au lecteur, en un style agréable, le bilan des nombreux travaux des dernières décennies: il le fait avec beaucoup de jugement et de clarté.

Le plan, chronologique, distingue trois grandes époques: le V<sup>e</sup> siècle, la période 511–768 et la période 768–928. A l'intérieur de chacune d'elle, l'auteur présente successivement l'histoire politique et sociale, puis l'histoire de l'Eglise et du développement de l'organisation ecclésiastique. Ce sont surtout les sources littéraires qui sont sollicitées, quoique l'archéologie ne soit pas oubliée. Les données concernant la ville de Trèves proprement dite sont constamment replacées dans le contexte du voisinage proche (Triergau et Bidgau) ou lointain (l'ensemble des régions mosellane et rhénane): on perçoit bien ainsi les mouvements de flux et de reflux dans le rayonnement de la cité. L'auteur souligne aussi les étapes qui scandent l'évolution majeure de l'Antiquité au Moyen-Age: après la longue survie d'une puissante romanité se mettent en place un à un les éléments caractéristiques de l'époque médiévale. Une attention toute particulière est portée aux vicissitudes de la puissance séculière de l'évêque. Quatre cartes et un index détaillé achèvent de faciliter le maniement du livre.

L'auteur et le recenseur continueront sans doute la discussion sur des points de détail. Mais les conclusions honnêtes et prudentes émises sur chaque question par H. H. Anton, lorsqu'il a achevé le tour des théories qui s'affrontent, font de son travail un ouvrage que l'on doit recommander à tous ceux qui, sans être hyper-spécialistes, veulent se faire une opinion sur le déroulement de cette longue période-charnière à Trèves et dans sa région.

Nancy GAUTHIER, Rouen

Walter BERSCHIN, *Biographie und Epochenstil im lateinischen Mittelalter. I: Von der Passio Perpetuae zu den Dialogi Gregors des Großen*, Stuttgart (Hiersemann) 1986, XII–358 p. (Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters, 8).

Il est difficile de donner en quelques lignes une idée d'un livre aussi riche de matière et de pensée. L'ouvrage se présente comme le premier tome d'une histoire de la biographie dans le Moyen Age latin et il embrasse quatre siècles: des passions africaines à Grégoire le Grand. Quand on sait l'importance qu'a prise le genre littéraire de la biographie durant cette période, on mesure quelle patience et quel talent sont nécessaires pour dominer une matière aussi abondante, sans parler d'une bibliographie prolifique. W. Berschin maîtrise tout cela avec aisance et clarté. Il dispense son érudition sans pédantisme, ni sécheresse. L'humour n'est pas absent, par exemple dans le choix de titres ou de sous-titres tirés des œuvres analysées: »er hatte immer Wein« de la *Vita Augustini*, »quo plus bibo, plus sitio« des Dialogues de Grégoire. Les formules heureuses et brillantes ne sont pas rares et montrent un homme de culture qui n'analyse pas froidement des œuvres, mais sait entrer en communion avec un passé qu'il sent et comprend. Des pages entières, comme le portrait de Césaire d'Arles (p. 251 sq.) ou ce qui touche à Grégoire le Grand, sont pleines de vie et de justesse.

Comme l'indique le titre, le propos de l'auteur est double: à la fois historique et philologique. Il s'agit à la fois de retracer l'histoire d'un genre littéraire et l'évolution d'un style, de